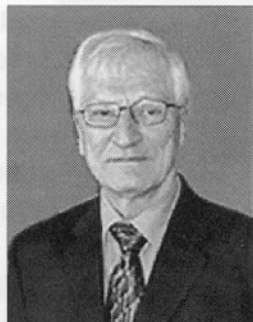


Premiers voeux : 15 août 1961

Voeux perpétuels : 15 août 1964



P. Ronald Léger

Ronald, né à Cornwall, a cependant grandi à courte distance de là, à Lancaster, Ontario. Avec cinq frères et leur unique sœur, l'aînée, ils grandissent à l'étroit et avec de petits moyens. Ronald ne cache pas qu'ils étaient pauvres et que leur père, bedeau à l'église, recevait la forte somme d'un dollar par jour et de dix dollars par mois au couvent pour aller « border » les sœurs à chaque soir d'hiver. C'est l'expression qu'il utilisait pour désigner la dernière attisée faite au couvent pour la nuit. En fait, il faisait plus de travail que ça au couvent. La maman, Fabiola, comme toutes les mamans du temps, a trimé toute sa vie pour subvenir aux besoins de la famille mais à travers ça, elle leur a inculqué l'importance de poursuivre des études et c'est dans cette foulée que Ronald a voyagé à Cornwall, avec son frère qui y enseignait, pour faire son secondaire.

Après sa 13^e année, il opte pour le Collège de Cornwall pour compléter son Baccalauréat ès arts. Face à cette décision, son curé lui demande s'il est assez intelligent (fils de bedeau) pour faire ça. Dès décembre de cette première année, Ronald prend plaisir à lui montrer son bulletin qui le classait premier de sa classe. Mais, son bac terminé, il déçoit son curé de nouveau en choisissant d'entrer chez les Clercs

de Saint-Viateur. Si c'est une question d'argent, ce dernier se dit prêt à en trouver pour l'envoyer au Grand séminaire diocésain. Évidemment!

De son entrée au noviciat de Rigaud en 1960, en passant par le scolasticat de Joliette où, comme les autres scolastiques, il devient « fils » pendant quatre ans et une année de pastorale à l'Université de Montréal, Ronald retrouve son *alma mater* de Cornwall. Pendant deux ans, il enseigne surtout les mathématiques mais, en juin 1968 le Collège ferme ses portes. Comme il avait déjà commencé des cours d'été à la *Catholic University of America* à Washington en vue d'une maîtrise en mathématiques, Ronald se rend à Washington à temps plein pour deux ans et demi.

Étrange à dire, ce stage d'études à Washington est un long détour dans la vie de Ronald qui le conduit au Manitoba. De retour à Montréal, en janvier 1971, il continue d'étudier par lui-même en attendant de se rendre à Washington pour passer son examen de synthèse. C'est alors que les supérieurs du temps lui demandent s'il accepterait de déménager son lieu d'études à Saint-Jean-Baptiste pour six mois afin de donner un coup de main aux Camps liturgiques sous la direction de Gilles Beaudry. Comme il a déjà une bonne expérience de ces Camps, il accepte.

Associé à une jeune équipe de confrères, le milieu lui plaît tellement qu'il décide de s'inscrire à l'université en septembre afin d'obtenir un diplôme d'enseignement pour le Manitoba. C'est ainsi que le temporaire est devenu permanent. Et il n'est pas exagéré de dire que la classe a été un tremplin qui lui a permis de plonger dans le domaine des centres d'accueil pour les jeunes.

Au premier centre, il accueille plutôt des jeunes de l'école secondaire où il enseigne. Malheureusement, l'enseignement à temps plein et les nuits écourtées avec les jeunes l'entraînent vers un premier épuisement (*burnout*). Après une année de repos à Montréal, 1979-1980, il revient à Winnipeg pour en ouvrir un deuxième. Cette fois, il enseigne à un tiers temps et est épaulé par un conseil d'administration dans la difficile tâche de recueillir des fonds pour soutenir l'oeuvre. Il continue d'accueillir beaucoup d'anciens et aussi de nombreux jeunes de la rue, garçons et filles qui découvrent *a home away from home* (un foyer loin du leur). Ronald s'y amuse pendant 15 ans, tout en frôlant un deuxième épuisement.

Après ces 15 années, il était évident qu'il devait se retirer pour entreprendre une nouvelle étape : la paroisse. Signalons que tout au long de ces années, Ronald a toujours assuré un ministère dominical dans deux paroisses en particulier. Ainsi, cette transition s'est faite un peu comme dans l'huile. Le *Viateurs Canada* dans son numéro de mars 2011, nous donne un bon aperçu de ce ministère paroissial actuel et du *Camino de esperanza* des cinq dernières années.

Pour utiliser un langage biblique, Ronald a été au Manitoba pour « un temps et un autre temps ». En effet, le « six mois » de 1971 s'est métamorphosé en quarante années de fructueux ministère en cette terre qui est devenue la sienne et où il a toujours œuvré avec énormément d'enthousiasme. À titre de Clerc de Saint-Viateur, il continue toujours d'occuper une place importante au Manitoba où il forme, à lui seul, cinquante pour cent des Clercs de Saint-Viateur actifs dans le milieu!

Camille Légaré, c.s.v.